

## NOTE SUR LE TRÉSOR DE MONNAIES PTOLÉMAÏQUES DE 'IRĀQ AL-AMĪR

Christian Augé

En 1993 a été exhumé fortuitement à 'Irāq al-Amīr (عراق الأمير), lors du creusement d'une tranchée destinée à la pose d'une canalisation, un important trésor de monnaies d'argent ptolémaïques<sup>1</sup>. Les indications précises manquent sur les circonstances exactes de la découverte, et il est difficile de savoir de combien de pièces se composait la trouvaille, l'ensemble ayant été aussitôt dispersé. Selon divers témoignages, elle comprenait au moins un millier d'exemplaires. L'intervention rapide du Département des Antiquités a permis d'en retrouver très vite une partie importante, qui a été acquise en plusieurs lots, déposés et conservés depuis au Musée archéologique de 'Ammān. Grâce à l'aimable autorisation des Directeurs successifs, les Dr. Safwan Tell, Ghazi Bisheh et Fawwaz al-Khraysheh, du Directeur adjoint, le Dr Fawzi Zayadine, à l'aide efficace de toute l'équipe du Musée, ainsi qu'à celle de l'Institut français d'archéologie du Proche-Orient, notamment de M. Laurent Borel qui en a réalisé les photographies, nous avons pu examiner et étudier les huit lots conservés à 'Ammān, qui comprennent au total 315 monnaies.

Ces lots sont inventoriés comme suit dans les registres du Musée :- J16661: 19 monnaies; J16663: 2 monnaies; J16664: 2 monnaies; J16671: 4 monnaies; J16673: 149 monnaies; J16692: 58 monnaies; J16693: 61 monnaies; J16698: 20 monnaies.

A cet ensemble s'ajoutent vraisemblablement deux autres exemplaires que nous avons pu examiner à 'Ammān<sup>2</sup>.

Le **Tableau 1** récapitule la répartition des pièces composant les huit lots du Musée de 'Ammān (315 exemplaires), selon la date de la

frappe et le lieu d'émission. En attendant la publication d'une étude plus complète et plus précise<sup>3</sup>, on peut esquisser quelques conclusions provisoires.

- 1) Toutes les monnaies examinées sont des tétradrachmes d'argent lagides frappés au cours du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., entre les règnes de Ptolémée I Sôter et de Ptolémée III Évergète, à l'effigie et au nom de Ptolémée I : les plus anciens remontent aux années 295-293, les plus récents sont datés de 243/2 avant J.-C.

Ces tétradrachmes sont frappés selon le système de poids dit ptolémaïque ou phénicien, en usage en Égypte et dans les possessions lagides au Proche-Orient : leur poids varie entre 14,45g et 13,42g, sauf pour quatre exemplaires (dont un fourré), anormalement légers<sup>4</sup>. Le droit représente uniformément le buste de Ptolémée I Sôter, ceint du diadème royal, l'égide nouée autour du cou, et le revers un aigle debout sur un foudre, tourné vers la gauche, les ailes fermées. On lit au revers la légende, tantôt *Ptolémaïou Basilêôs*, tantôt *Ptolémaïou Sôtêros* ("du roi Ptolémée", "de Ptolémée Sôter") et sur presque tous les exemplaires on distingue des symboles ou des marques d'atelier, des lettres ou des monogrammes, marques d'émission ou de magistrats, parfois aussi l'indication de l'année de règne. Ces critères depuis longtemps reconnus permettent, en s'appuyant sur quelques ouvrages classiques<sup>5</sup>, de dater les pièces, de les répartir selon les règnes et les ateliers, en somme d'effectuer sans grande difficulté un classement plausible, dont le **Tableau 1** donne le résumé.

En outre, comme on l'a souvent remarqué pour

1. La découverte a été signalée dans la presse jordanienne. Dans les mois suivants, de nombreux tétradrachmes ptolémaïques apparus sur le marché des antiquités en Europe et aux États-Unis ont été présentés comme provenant de cette trouvaille.

2. L'un a été frappé à Alexandrie à la fin du règne de Ptolémée I (286/5), l'autre à Tyr sous Ptolémée II (253/2). En revanche, un ensemble de quinze tétradrachmes ptolémaïques conservé au Musée de as-Salt et provenant de 'Irāq al-Amīr ou de sa région n'appartient pas au grand tré-

sor (sa date d'entrée au Musée est antérieure à la découverte de celui-ci).

3. Les résultats en seront exposés lors du colloque international *L'exception égyptienne*, organisé à Alexandrie en avril 2002.

4. 12,82g, 12,51g, 11,99g et 7,80g.

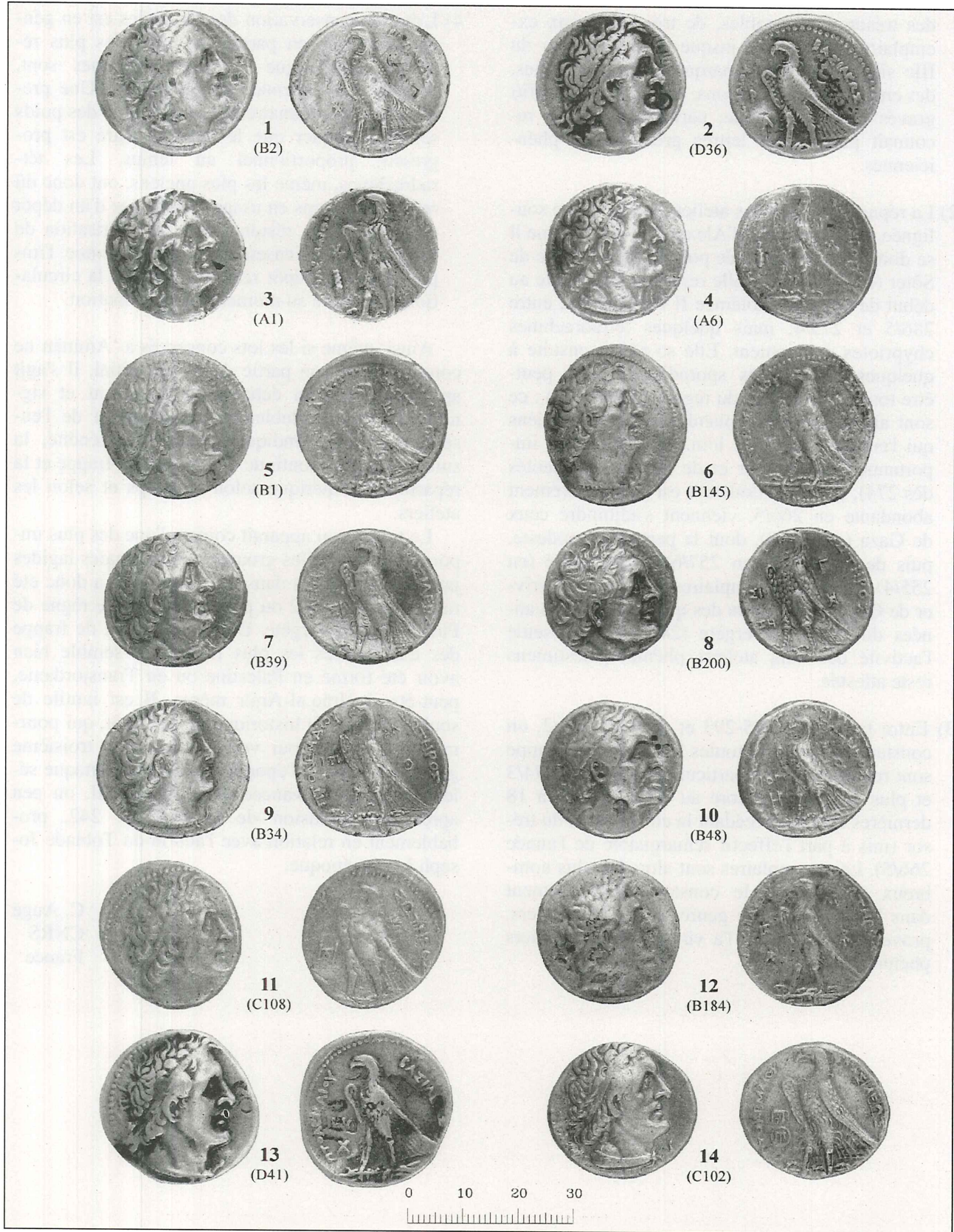
5. J.N. Svoronos, *Ta nomismata tou kratous tôn Ptolemaiôn* (Athènes, 1904); A. Davesne et G. Le Rider, *Gülner II, Le trésor de Meydanccikkale (Cilicie Trachée, 1980)* (Paris, 1989).

Tableau I: Répartition des exemplaires examinés selon les ateliers et les dates d'émission.

	Alexan- drie	Tyr	Sidon	Joppé	Ptolé- mais	Gaza	Kition	Sala- mine	Chypre	Incer- tains	Total
<b>Pt.I</b>											
295-3	1 ?										1 ?
292-90	3										3
290/89	1										1
289/8	3										3
288/7	5										5
287/6	3										3
286/5	1										1
<b>Pt.II</b>											
285/4	6						1	1			8
284/3	4										4
283/2											
282/1	1										1
281/0	6						1	4			11
280/79	2										2
279/8											
278/7											
277/6											
276/5	4										4
275/4											
274/3											
273/2		1	1								2
272/1											
271/0									3		3
270/69											
269/8		6	4								10
268/7											
267/6											
266/5		31	25								56
265/4											
264/3		2									2
263/2			3				6	1			10
262/1		5									5
261/0		1 ?	4								5 ?
260/59	1										1
259/8		2	1			1					4
258/7		1				1					2
257/6		1	3		1						5
256/5		11	2		4	2					19
255/4			3	2	6						11
254/3		9	4	2	2	1					18
253/2		11	4	1	1	2				1	20
252/1		1	2	2	1						6
251/0			1	2	1				3		7
250/49			2	2	1						6 ?
249/8			3	7	3	1		1 ?			14
248/7	7	2	3	1	1						14
247/6		1	3								4
<b>Pt.III</b>											
246/5		1	4	8	1	3 ?					17 ?
245/4		2	6	3	2						13
244/3		2	2 ?								4 ?
243/2		2		3							5
<b>Incert</b>	1					1				3	5
<b>Total</b>	<b>49</b>	<b>92</b>	<b>80</b>	<b>33</b>	<b>24</b>	<b>12</b>	<b>8</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>315</b>

- des trésors comparables, de très nombreux exemplaires présentent, jusque vers le milieu du III<sup>e</sup> siècle, des contremarques, des estampilles, des empreintes de poinçons, ainsi que des graffiti gravés à la pointe fine, parmi lesquels on reconnaît parfois des lettres grecques ou phéniciennes.
- 2) La répartition selon les ateliers mérite d'être soulignée. La production d'Alexandrie est, comme il se doit, seule représentée pour la fin du règne de Sôter (c. 295-287/6). Elle reste prépondérante au début de celui de Ptolémée II Philadelphe, entre 286/5 et 275/4, mais quelques tétradrachmes chypriotes s'y ajoutent. Elle se réduit ensuite à quelques exemplaires sporadiques (sauf peut-être tout à fait à la fin du règne, en 249-247) : ce sont alors les ateliers phéniciens et palestiniens qui l'emportent de très loin. Aux deux plus importants, ceux de Tyr et de Sidon (représentés dès 274), dont la production est particulièrement abondante en 266/5, viennent s'ajouter ceux de Gaza (en 259/8), dont la part reste modeste, puis de Ptolémaïs (en 257/6) et de Joppé (en 255/4). Quelques exemplaires continuent d'arriver de Chypre. Au cours des quatre premières années du règne d'Évergète (246/5-243/2), seule l'activité des cinq ateliers phénico-palestiniens reste attestée.
  - 3) Entre la date de 295-293 et celle de 243/2, on constate que presque toutes les années de frappe sont représentées, en particulier à partir de 274/3 et plus nettement encore au cours des 15 à 18 dernières années précédant la constitution du trésor (mis à part l'effectif remarquable de l'année 266/5). Les exemplaires sont alors les plus nombreux, comme on le constate habituellement dans les dépôts de ce genre, et les plus divers, provenant comme on l'a vu de tous les ateliers phénico-palestiniens.
  - 4) L'état de conservation des monnaies est en général très bon, en particulier celui des plus récentes, tandis que les plus anciennes sont, comme il est normal, les plus usées. Une première étude sommaire de la répartition des poids semble indiquer que le degré d'usure est progressif, proportionnel au temps. Les tétradrachmes, même les plus anciens, ont donc dû rester longtemps en usage. Plutôt que d'un dépôt d'accumulation, résultat d'une thésaurisation de longue durée, l'ensemble examiné donne l'impression d'un dépôt reflétant l'état de la circulation monétaire au moment de sa formation.
- Ainsi, même si les lots conservés à 'Ammān ne constituent qu'une partie du trésor initial, il s'agit apparemment d'un échantillon important et significatif, vraisemblablement représentatif de l'ensemble comme l'indiquent leur homogénéité, la suite à peu près continue des années de frappe et la répartition numérique selon le temps et selon les ateliers.
- Le trésor, qui apparaît comme l'une des plus importantes trouvailles groupées de monnaies lagides jamais découvertes dans le Levant Sud, a donc été rassemblé en 243/2 ou peu après, sous le règne de Ptolémée III Évergète. D'après les lieux de frappe des exemplaires les plus récents, il semble bien avoir été formé en Palestine ou en Transjordanie, peut-être à 'Irāq al-Amīr même. Il est inutile de souligner l'intérêt historique de ce dépôt, qui pourrait avoir été enfoui vers la fin de la troisième guerre de Syrie, à l'époque de la contre-attaque séleucide contre l'avancée de Ptolémée III, ou peu après la conclusion de la paix en 242, probablement en relation avec l'action du Tobiade Joseph à cette époque.

C. Augé  
CNRS  
France



Quelques monnaies du trésor de 'Irāq al-Amīr: - 1-2: Alexandrie, c. 292-290 av. J.-C. (Ptolémée I) et 288/7 (Ptolémée II); 3-5: Tyr, 266/5, 253/2 et 243/2 (Ptolémée III); 6: Ptolémaïs, 255/4; 7-8: Sidon, 266/5 et 245/4; 9-10: Joppé, 255/4 et 243/2; 11-12: Gaza, 259/8 et 254/3; 13-14: Chypre, Salamine (?), c. 285-275, et Kiton (?), 263/2.